

5ème dimanche de carême
26 mars 2023

PREMIÈRE LECTURE

« Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez » (Ez 37, 12-14)

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Je vais ouvrir vos tombeaux
et je vous en ferai remonter,
ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

Vous saurez que Je suis le Seigneur,
quand j'ouvrirai vos tombeaux
et vous en ferai remonter,
ô mon peuple !

Je mettrai en vous mon esprit,
et vous vivrez ;
je vous donnerai le repos sur votre
terre.

Alors vous saurez que Je suis le
Seigneur : j'ai parlé et je le ferai.
– oracle du Seigneur.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

**R/ Près du Seigneur est l'amour,
près de lui abonde le rachat.** (Ps 129,
7bc)

Des profondeurs je crie vers toi,
Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

DEUXIÈME LECTURE

« L'Esprit de celui qui a ressuscité
Jésus habite en vous » (Rm 8, 8-11)

Frères,
ceux qui sont sous l'emprise de la
chair
ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous
l'emprise de la chair,
mais sous celle de l'Esprit,
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.
Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui
appartient pas.

Mais si le Christ est en vous,
le corps, il est vrai, reste marqué par la
mort à cause du péché,
mais l'Esprit vous fait vivre, puisque
vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité
Jésus d'entre les morts
habite en vous, celui qui a ressuscité

Jésus, le Christ, d'entre les morts
donnera aussi la vie à vos corps mortels
par son Esprit qui habite en vous.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.**

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit
le Seigneur.

Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

**Gloire à toi, Seigneur,
gloire à toi.** (cf. Jn 11, 25a.26)

En ce temps-là,
il y avait quelqu'un de malade,
Lazare, de Béthanie,
le village de Marie et de Marthe, sa
sœur.

Or Marie était celle qui répandit du
parfum sur le Seigneur et lui essuya les
pieds avec ses cheveux.
C'était son frère Lazare qui était malade.

Donc, les deux sœurs envoyèrent dire
à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes
est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la
mort, elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit
glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi
que Lazare. Quand il apprit que celui-ci
était malade, il demeura deux jours
encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent :
« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-
bas, cherchaient à te lapider, et tu y
retournes ? »

Jésus répondit :

« N'y a-t-il pas douze heures dans une
journée ? Celui qui marche pendant le
jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la
lumière de ce monde ; mais celui qui
marche pendant la nuit trébuche, parce
que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta :

« Lazare, notre ami, s'est endormi ;
mais je vais aller le tirer de ce
sommeil. »

Les disciples lui dirent alors :

« Seigneur, s'il s'est endormi, il sera
sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort ;
eux pensaient qu'il parlait du repos du
sommeil. Alors il leur dit ouvertement :
« Lazare est mort, et je me réjouis de
n'avoir pas été là, à cause de vous, pour
que vous croyiez. Mais allons auprès de
lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire
Jumeau), dit aux autres disciples :
« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec
lui ! »

À son arrivée,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis
quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de
Jérusalem – à une distance de quinze
stades (c'est-à-dire une demi-heure de
marche environ) –, beaucoup de Juifs
étaient venus reconforter Marthe et
Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de
Jésus, elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la
maison.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère
ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,

tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :

« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas :

« Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :

« Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

- Acclamons la Parole de Dieu.

MEDITATION

1^{ère} lecture

... ainsi parle le seigneur...

Ce texte est très court, mais on voit bien qu'il forme une entité : il est encadré par deux expressions similaires ; au début : « Ainsi parle le Seigneur » à la fin « Parole du Seigneur ». Un cadre qui a pour but de solenniser ce qui est encadré. Chaque fois qu'un prophète juge utile de préciser qu'il parle de la part du Seigneur, c'est que son message est particulièrement important et difficile à entendre.

Le message d'aujourd'hui est une « promesse » répétée deux fois. La promesse porte sur deux points :

- Premièrement « je vais ouvrir vos tombeaux »
- Deuxièmement « je vous ramènerais sur la terre d'Israël »

Ces expressions nous permettent de situer le contexte historique : le peuple est. En exil à Babylone, réduit à la merci des Babyloniens. Il est anéanti (au vrai sens du mot ; réduit à néant) comme mort. C'est pourquoi, Dieu va relever son peuple. 5se reporter au chapitre 37 d'Ézéchiël). A ce peuple désespéré, Dieu dit lui-même « Eh bien moi, dieu je le relèverait ! ».

Psaume 129

... des profondeurs, je cris vers toi, Seigneur !...

Il y a dans le psautier un ensemble de quinze psaumes qui portent un nom particulier. Chacun commence par ces mots : cantique des montées. En hébreu, le verbe « monter » est employé pour dire « aller à Jérusalem en pèlerinage ». Cette expression, dans les Évangiles, évoque le pèlerinage pour les trois fêtes annuelles e en particulier la plus importantes d'entres elles, la fête des tentes.

Les psaumes 121(122) accompagnaient cette montée vers Jérusalem. « J'étais dans la joie, quand je suis parti vers la maison du Seigneur. »

« Maintenant, nous voici devant tes portes Jérusalem » était probablement, le psaume d'arrivée, que nous connaissons.

2^{ème} lecture

... « je mettrais mon Esprit en vous et vous vivrez » annonçait le prophète Ézéchiël.

Désormais, depuis notre baptême, nous dit Paul, c'est chose faite. L'Esprit de Dieu habite en vous.

D'après Paul, ou nous nous laissons guider par l'Esprit, ou bien, nus passons outre et c'est ce qu'il appelle, être sous l'emprise de la chair. Dans la lettre aux Galates, Paul explique aussi ce que sont les fruits de l'Esprit.

Joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi, en un mot l'amour décliné selon toutes les circonstances concrètes de nos vies.

Évangile

... « Je suis la résurrection et la vie »...

Revenons au récit de ce que l'on a coutume d'appeler « le réveil de Lazare ».

Pour Jésus, la seule chose qui compte, c'est la gloire de Dieu, mais pour cela, il faut croire. (« Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » dit-il à Marthe). Dès le début du récit, alors que l'on vient d'annoncer à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade ». Il dit à ses disciples : « cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu », c'est-à-dire, la révélation du mystère de Dieu. Non pas, que la manifestation de la gloire de Dieu soit une récompense pour les bien-pensants et bien-croyants ; mais, quand nous ne sommes pas dans une attitude de foi, tout se passe comme si nous laissions notre regard s'obscurcir par le soupçon, la méfiance ; c'est comme si nous mettions des lunettes sombres, nous ne verrions plus la lumière !

La foi nous ouvre les yeux. Elle fait sauter ce bandeau de méfiance que nous avons mis sur nos yeux.

La foi en la Résurrection est apparue très tardivement en Israël. Elle n'est affirmée très clairement qu'au II^e siècle avant Jésus-Christ à l'occasion de la terrible persécution du roi grec Antiochus Épiphane. A l'époque du Christ, elle n'est pas encore admise par tout le monde. Marthe et Marie font partie des personnes qui y croient.

Quand Jésus dit à Marthe : « ton frère ressuscitera », Marthe répond : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection ». Jésus rectifie, ne parle pas au futur mais au présent, pour lui c'est actuel.

« Moi, je suis la résurrection et la vie » « celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ! » ce qui veut dire que la mort, au sens de la séparation de Dieu, n'existe plus. Elle est vaincue dans, ou par, la Résurrection du Christ.

Avec Paul les croyants peuvent dire : « Mort ou est ta victoire ? ».

Non rien désormais ne nous séparera du Christ, même pas la mort.

Notre foi est-elle suffisamment forte et profonde pour aller en toute confiance et sérénité vers ce Mystère ?... Cet inconnu que nous redoutons ?

Seigneur, augmente en nous la foi.

Jour après jour et à tous les âges de notre vie, nous pouvons nous en remettre à « lui » pour sortir de nos tombeaux et vivre pleinement.

Pâques est devant nous !